

PLANTES NOUVELLES, RARES OU CRITIQUES
DES SERRES DU MUSÉUM

Par A. GUILLAUMIN.

PROFESSEUR AU MUSÉUM.

104. *Aloe deltoideodonta* Bak. var. *contigua* Perr. de la Bât. form. *latifolia* Perr. de la Bât. s/form. *variegata* Boiteau mss. Madagascar (Boiteau, f. 227, 1939).

Cette plante se rapporte à l'*Aloe deltoideodonta* Bak. var. *contigua* Perr. de la Bât. par ses feuilles à très courtes denticulations contiguës sur une marge cornée rougeâtre et à la forme *latifolia* par ses feuilles courtes et larges (5-6 cm. × 3-3,5 cm.). Elle est remarquable par ses feuilles ponctuées de blanc sur les 2 faces, les points étant sans ordre sur la face supérieure et souvent alignés en bandes transversales sur la face inférieure.

* 105. *Gastroorchis Humblotii* Schltr.

La planche de la *Revue Horticole* 1891, p. 204 (sub *Phajus Humblotii*), non signalée par PERRIER DE LA BATHIE dans sa *Flore de Madagascar, Orchid.* I, p. 302) montre les bractées franchement vertes et un labelle pourpre vineux.

PERRIER DE LA BATHIE (*l. c.*, p. 303) dit que les bractées sont étroites et vertes, le labelle à lobe médian foncé, les latéraux étant rouge clair. Ici, les bractées sont larges de 9 mm., comme PERRIER DE LA BATHIE (*l. c.*, fig. XXVI, 6) le figure pour *G. Francoisii*, d'un vert très pâle, presque blanc, la fleur ne dépasse pas 4 cm. de diamètre, le labelle a le lobe médian de même teinte que les sépales et les pétales mais finement marqué de rouge vineux, les latéraux étant rouge vineux marbrés de brun rouge vers la base ; le callus se prolonge en avant par une carénule lisse prenant naissance dans le sillon et la plage velue de la base du labelle est très réduite.

FRANÇOIS (*Mém. Acad. Malg.*, XXIV, p. 23, 1937) a signalé des variations de taille et de coloris de la fleur que PERRIER DE LA BATHIE (*l. c.*, p. 204) suppose être dues à des hybridations naturelles avec *G. Francoisii*.

106. *Raphidorhynchus Ellisii* Finet mss. var. *occidentale* (Kränzl.), probablement originaire d'Afrique (donné par Rosenthal, f. 38, 1936).

Bulletin du Muséum, 2^e s., t. XIII, n^o 5, 1941.

Identique à la plante qui a fleuri en 1921 et a été signalée (*Bull. Mus.*, XVII, p. 555, 1921) sous le nom d'*Angræcum Ellisii* Reichb. f. var. *occidentale* et à celle qui a fleuri en 1924 et a été signalée (*Bull. Mus.*, XXX, p. 518, 1924) sous le nom de *Raphidorhynchus Ellisii* Finet mss. = *Angræcum Ellisii* Reichb. f.

Présente la tige allongée (30 cm.) qui d'après ROLFE (*Fl. tr. Afr.*, VII, p. 142, 1897) distingue l'*A. Ellisii* var. *occidentale* Kränzl. (*Bot. Jahrb.*, XVII, p. 59, 1893) du Cameroun (*Preuss* 891) de l'*A. Kostchyanum* Reichb. f. = *A. Kotschyii* Reichb. f. — *Raphidorhynchus Kotschyii* Finet, répandue de la Guinée française jusqu'au Zanguébar et près de Monbasa.

En outre, les feuilles ligulées et non spatulées, l'inflorescence presque horizontale et non pendante, la fleur blanc pur et non blanc crème, à éperon non tordu en spirale, teinté légèrement cannelle et non rougeâtre, aigu à la pointe et nullement renflé, sont bien de l'*A. Ellisii*.

D'ailleurs la figure d'*A. Ellisii* du *Gardeners' Chronicle* (III, p. 277, 1875) et celle d'*A. Kotschyii* du *Catalogue* de VEITCH and sons reproduites par WILLIAMS (*Orch. Grow. Man.*, 7^e édit. entre les pp. 98 et 99) montrent bien les différences. Cependant PERRIER DE LA BATHIE (mss. un *Herb. Mus. Paris.*) soutient que la plante qui a fleuri en 1924 n'appartient pas à *Æranguis Ellisii* Sehltr. = *Angræcum Ellisii* qui serait localisée à Madagascar mais n'y aurait jamais été retrouvée depuis Ellis.

Il est étrange que ni FINET (*Bull. Soc. bot. Fr.*, Mémoire 9, 1907) ni SCHLECHTER (*Beiheft. Bot. Centralbl.*, XXVXI², p. 115-1918, n'aient cité l'*A. Ellisii* var. *occidentale* décrite pourtant en 1893.

107. *Cereus validus* Haw. var. *Labouretianus* (Mart.).

SCHUMANN (*Gesamtb. Kak.* p. 112, 1903), identifie *C. Labouretianus* « Mart. » ex Hort. = *Piptanthocereus Labouretianus* Rice. (*Bull. r. Ort. bot. Palermo*, VIII, p. 231, 1909) avec *C. Forbesii* Otto (1849) et BRITTON et ROSE (*Cact.* II, p. 7, 1920) font rentrer ce dernier dans *C. validus* Haw. (1831). BERGER (*Kak.*, p. 149, 1920) admet les identités *C. Forbesii* Otto = *C. tetragonus* Mill. (1768) et *C. validus* Haw. = *C. Jamacaru* DC. (1828). SCHELLE par contre (*Kak.*, p. 93, 102, 103, 1926) considère *C. Forbesii*, *C. Jamacaru* et *C. tetragonus* comme 3 espèces distinctes mais ne parle pas de *C. validus*. ROLAND-GOSSELLIN, qui avait cultivé un exemplaire de *C. Labouretianus* reçu du Jardin botanique de Palerme en 1895, estime, dans ses documents manuscrits conservés au Laboratoire de Culture du Muséum, que *C. Labouretianus* est identique à *C. Jamacaru*.

Il semble qu'il n'y ait pas de description de *C. Labouretianus* qui n'aurait figuré que comme nomen nudum dans les catalogues; la plante qui a fleuri au Muséum a des fleurs rouges en dehors, ce qui

ne permet pas de l'identifier avec *C. Jamaru* où elles sont vertes en dehors (voir *Botanical Magazine*, t. 5775) tandis que BRITTON et ROSE (*l. c.*, pl. III, fig. 2) et les *Blühende Kakteen*, t. 114) représentent une fleur de *C. validus* rouge au dehors ; toutefois, chez la plante du Muséum, les pétales extérieurs très rouges et les internes rosés correspondent à la description de Riccobono.

108. *Opuntia Gosseliniana* Web. (donné par Marnier-Lapostolle, f. 45, 1941, n° 17).

A ne pas confondre avec l'*O. Grosseiana* Web. ex Rol.-Goss. Ni WEBER, ni BRITTON et ROSE, ni SCHELLE, ne parlent de la fleur, seul BERGER dit qu'elle est « jaune » ; en réalité elle est d'abord rose pâle, puis presque chamois, large de 6 cm., à ovaire un peu plus vert que les articles, de 2,5 cm. de diamètre, à aréoles saillantes, disposées en spirales garnies de sétules brun clair, les supérieures portant une petite feuille subulée, brun rouge, étalée, sépales spatulés, acuminés, jaune verdâtre à pointe rubescente, pétales obovales-spatulés (3 cm. × 3 cm.), ondulés sur les bords vers l'extrémité, courtement acuminés, jaune très légèrement teinté de rose avec une ligne médiane verdâtre, étamines nombreuses, 2-3 fois plus courtes que les pétales, à anthères jaune pâle, style blanc, long de 2 cm., renflé en bas où il est épais de 3-4 mm., stigmaté vert clair dépassant peu les anthères.